



Κοινωνιογλωσσολογία, μετάφραση και πολιτισμική μεσολάβηση

Ενότητα 2. Variations linguistiques

Ευάγγελος Κουρδής

Επίκουρος Καθηγητής, Τομέας Μετάφρασης
Τμήμα Γαλλικής Γλώσσας & Φιλολογίας
Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Άδειες Χρήσης

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό υπόκειται σε άδειες χρήσης Creative Commons.
- Για εκπαιδευτικό υλικό, όπως εικόνες, που υπόκειται σε άλλου τύπου άδειας χρήσης, η άδεια χρήσης αναφέρεται ρητώς.



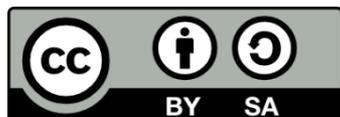
Χρηματοδότηση

- Το παρόν εκπαιδευτικό υλικό έχει αναπτυχθεί στα πλαίσια του εκπαιδευτικού έργου του διδάσκοντα.
- Το έργο «Ανοικτά Ακαδημαϊκά Μαθήματα στο Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης» έχει χρηματοδοτήσει μόνο την αναδιαμόρφωση του εκπαιδευτικού υλικού.
- Το έργο υλοποιείται στο πλαίσιο του Επιχειρησιακού Προγράμματος «Εκπαίδευση και Δια Βίου Μάθηση» και συγχρηματοδοτείται από την Ευρωπαϊκή Ένωση (Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο) και από εθνικούς πόρους.





Variations linguistiques



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΣΠΑ
2007-2013
πρόγραμμα για την ανάπτυξη
ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ

Sommaire

1. Les sources de variations linguistiques.
2. L'origine géographique.
3. Les contextes d'utilisation.
4. Rapports entre les langues.
5. Langues en contact.
6. Les formes de bilinguisme.
7. Les échelons de bilinguisme.
8. Les types de bilinguisme.
9. Diglossie.



Objectif de l'unité

Étudier les variations linguistiques



Les sources de variations linguistiques

L'observation de modes spécifiques d'usage du langage selon les communautés linguistiques conduit à identifier au moins cinq sources de variation :

- L'origine géographique.
- L'âge.
- Le sexe.
- L'origine sociale.
- Les contextes d'utilisation du langage.



L'origine géographique

- ❖ L'origine géographique (le plus souvent en relation avec l'appartenance soit au milieu urbain soit au milieu rural) est un élément de différenciation sociolinguistique, souvent très repérable, et aussi souvent matière à cliché :
 - Certaines prononciations (ex. *septante-huit, auto, manger, poulet*) ;
 - Certains mots (*savoir/pouvoir « Je ne sais plus marcher », « on ne sait pas savoir si le chômage va diminuer », souper, bonsoir, tantôt, kermesse, loque, farde*) ;
 - Certaines constructions grammaticales (« *Le Beaujolais, j'y aime* » pour « *Le Beaujolais, j'aime ça!* » au lieu de « *Le Beaujolais, je l'aime* » ; « *On était rendu en moins d'une heure* ») ;
 - Certaines expressions (*koter, avoir dur, faire des affaires (pour chichis ou histoires), une fois, etc.*) ;
 - Certains accents, etc. permettent d'associer tel locuteur à telle ou telle zone géographique.



Les sources de variations linguistiques (1)

L'âge

L'appartenance à une certaine génération d'usagers de la langue est également un facteur de diversification. Il y a en quelque sorte coexistence de plusieurs synchronies. Par ex. le « français des jeunes » ou le « parler jeune » (accentué dans le « parler jeune des cités »).

- Exemple 1 : **la troncation** : Les jeunes utilisent de nombreuses apocopes (« *deg* » pour *déqueulasse*), et plus fréquemment encore des aphérèses (« *leur* » pour *contrôleur*, « *zic* » pour *musique*).
- Exemple 2 : **la verlanisation** : (parler *verlan*, à l'envers) fréquente chez les jeunes (« *meuf* » pour *femme*, « *keum* » pour *mec*, « *reum* » pour *mère*, etc).
- Exemple 3 : **prédilection pour certaines suffixations** : « *-os* » (*les musicos*, ou même *les zicos* »).
- Exemple 4 : **néologismes à connotation argotique** ; certaines créations métaphoriques ne manquant d'ailleurs pas de piquant : « *airbags* » pour *seins* ou *poitrine*, « *cagoule* » pour *préservatif*, etc.



Les sources de variations linguistiques

(2)

Le sexe

- ❖ Plusieurs auteurs ont noté l'asymétrie homme/femme face à la langue.
- ❖ Labov, par exemple, a observé que « les femmes, plus sensibles que les hommes aux modèles de prestige, utilisent moins de formes linguistiques stigmatisées, considérées comme fautives, en discours surveillé ».
- ❖ En réalité, Labov constate une sorte de paradoxe : « les femmes emploient les formes les plus neuves dans leur discours familier, mais se corrigent pour passer à l'autre extrême dès qu'elles passent au discours surveillé ».
- ❖ Ultérieurement, Labov revient toutefois sur cette première interprétation du conformisme linguistique des femmes : « il est possible d'interpréter le conformisme linguistique des femmes comme étant le reflet de leur plus grande responsabilité dans l'ascension sociale de leurs enfants » (Labov, 1998, p. 32).



Les sources de variations linguistiques

(3)

L'origine sociale

❖ On parle de variation sociolectale lorsque c'est l'origine sociale (l'appartenance à tel ou tel milieu socioculturel) qui est en cause. On parlera par exemple du « parler populaire » ou du parler pédant « petit-bourgeois ».

– Exemple 1 : le décumul du relatif. « ***C'est la personne que je t'ai parlé d'elle*** » au lieu de « ***C'est la personne dont je t'ai parlé*** ».

❖ Le français populaire ne souscrit pas au système complexe du relatif en français normé qui comporte toute une série de morphèmes (*dont, où, lequel, auquel, duquel, etc.*) qui ont pour caractéristique le cumul de deux fonctionnements grammaticaux : outil de subordination (introduisant une proposition relative) et pronom (donc substitut), comme dans « *Voilà la personne dont je t'ai parlé* ».



Les sources de variations linguistiques

(4)

- Exemple 2 : **Articulation emphatique** : « *Je suis allé à un colloque sur le sonnet en Hollllande avec quelques collllègues...* ».
- Exemple 3 : **Prononciation de toutes les liaisons** (comme pour marquer la connaissance qu'a le locuteur de l'orthographe, donc son appartenance à une culture) ; mais qui peut donner « *J'en suis bien t'aise* » sans doute inspiré par la forme valorisée « *j'en suis fort aise* ».
- Exemple 4 : **Hypercorrection fautive** : « *Voilà la façon dont nous pensons que la culture **doive** évoluer* », par utilisation excessive d'une forme de prestige (le subjonctif).



Les contextes d'utilisation

- ❖ La situation de parole, les circonstances de l'acte de parole (lieu, moment, statut des interlocuteurs, objectifs de communication, etc.) sont un autre facteur de diversification.
- ❖ On parle de « registres » ou de « niveaux » de langage.
 - Exemple 1 : **Langage usuel vs langage administratif** (comparez « *mort* » et « *décédé* », « *habiter* » et « *être domicilié* », « *mon mec* », « *mon mari* », « *mon époux* », « *mon conjoint* », « *spleen* » et « *bourdon* »).
 - Exemple 2 : **La négation simple vs double.** Comparez « *Je ne sais pas* » et « *Je sais pas* ».



Rapports entre les langues

Il y a 3 sortes de rapports entre les langues :

- ***Des rapports génétiques*** : lorsque deux ou plusieurs langues ont la même origine.
- ***Des rapports typologiques*** : lorsque des langues qui ne partagent pas la même origine ont des similitudes qui sont dues aux traits structuraux communs (p.ex. même syntaxe).
- ***Des rapports géographiques*** : lorsque des langues sans aucun lien de parente ou un lien de parente lointain présentent des similitudes à cause de leur coexistence dans une région géographique commune et sous les mêmes conditions socioculturelles (p.ex. les langues balkaniques, de l'Inde). Cette dernière catégorie intéresse davantage la linguistique sociale à cause des facteurs extralinguistiques impliqués comme l'organisation politique de la région, les rapports de pouvoir entre des groupes différents, etc.



Langues en contact (1)

- **Bilinguisme** : c'est une égale maîtrise de deux langues. Parler, savoir écrire et lire dans deux langues. Weinreich (1953) définit le bilinguisme comme l'emploi alterné de deux ou plusieurs langues par le même individu.
- **Plurilinguisme** : lorsque plusieurs langues sont concernées. Parler, savoir écrire et lire dans plusieurs langues. Le locuteur peut passer d'une langue ou d'un dialecte à l'autre, chacun exploitant la capacité pour s'exprimer dans une langue et comprendre l'autre.
- **Multilinguisme** : lorsque un grand nombre de langues est concerné. C'est la connaissance d'un certain nombre de langues ou la coexistence de langues différentes dans une société donnée. On peut aller au multilinguisme en diversifiant l'offre de langues dans un système éducatif donné ou en encourageant les élèves à étudier plus d'une langue étrangère.
 - **Multilinguisme étatique** : Un état est multilingue lorsque 10% de sa population parle deux ou plusieurs langues.



Langues en contact (2)

- ❖ Comme la notion même de la langue est problématique, le décompte (bilinguisme, plurilinguisme, multilinguisme) est généralement impossible.
- ❖ Les trois termes peuvent être utilisés, mais très couramment, « **bilinguisme** » est l'**archilexème qui neutralise cette opposition quantitative** sans grand intérêt sur le plan théorique.
- ❖ Selon Tabouret-Keller (1969 : 309), par bilinguisme ou plurilinguisme, il faut entendre le fait général de toutes les situations qui entraînent un usage généralement parlé et, dans certains cas, écrit, de deux ou plusieurs langues par un même individu ou un même groupe.



Les formes de bilinguisme

Les formes de bilinguisme, selon l'utilisateur, sont :

- **Le bilinguisme individuel** : lorsque la maîtrise de deux ou plusieurs langues est le fait d'un individu. Plus précisément, il faut admettre comme bilingue tout locuteur capable d'émettre des énoncés dans plus d'une langue (*bilinguisme actif*) et/ou capable de comprendre des énoncés dans plus d'une langue (*bilinguisme passif*).
- **Le bilinguisme social** : lorsque la maîtrise de deux ou plusieurs langues est le fait de plusieurs individus.
- **Le bilinguisme étatique** : lorsque l'état est bilingue, sans que les individus ou que la société ne le soient.



Les échelons de bilinguisme

- **Le bilinguisme simple** : comprendre, mais pas utiliser la deuxième langue.
- **Le bilinguisme composé** : comprendre les deux langues et réfléchir seulement sur une langue. Il y a deux langues, mais dans un univers sémio-culturel : de niveau schématique, il y a un signifiant dans chaque langue, mais le signifié est commun dans les deux langues.
- **Le bilinguisme coordonné** : comprendre et réfléchir bilatéralement. Dans ce cas, les signifiants et les signifiés des deux langues sont distincts, c'est-à-dire que l'on a deux univers sémio-culturels différents.
- Il va de soi que ces deux dernières catégories ne sont pas étanches : ce sont les pôles d'un continuum et chaque bilingue est plus ou moins composé ou coordonné.
- La distinction composé/coordonné est souvent liée au mode d'apprentissage de deux langues. En Afrique noire francophone, on peut penser à priori qu'on trouvera essentiellement du bilinguisme composé (pour le cas français/langue africaine).



Les types de bilinguisme

- **Bilinguisme externe** : la base de la langue qui domine (officielle) est une autre langue (p.ex. le français en Allemagne, en Russie).
- **Bilinguisme interne** : la base de la langue qui domine (officielle) est une forme précédente de la même langue (bidialectalisme) (p.ex. l'atticisme à la période hellénistique).



Diglossie

- ❖ **Diglossie** : Situation linguistique relativement stable dans laquelle deux variétés d'une même langue ou deux langues distinctes sont utilisées de façon complémentaire, l'une ayant un statut socioculturel relativement supérieur à l'autre dans la société.
- ❖ Le terme appartient à Charles Ferguson qui a publié en 1959 son article séminal « Diglossia ». Dans son article, Ferguson présente certains exemples :
 - Le cas de katharevousa / dimotiki, en Grèce.
 - Le cas de l'allemand de l'Allemagne / allemand de Suisse, en Suisse.
 - Le cas du français de France/ français d'Haïti, en Haïti.
 - Le cas de l'arabe du coran / l'arabe courant, au monde arabe.



Bibliographie

- Tabouret-Keller, A. (1969). “Plurilinguisme et interférences”. Dans A. Martinet, J. Martinet, H. Walter (eds), *La linguistique guide alphabétique*. Paris : Denoël, 305-310.
- Ferguson, C. (1959). «Diglossia ». *Word* 15 : 325-340.
- Labov, 1998. “The interaction of sex and social class in the course of linguistic change”. In *Language Variation and Change*. 2: 205-254. Reprinted in J., Cheshire and P., Trudgill (eds.), *The Sociolinguistics Reader*, Volume 2: Gender and Discourse. London: Arnold, 7-52.
- Weinreich (1953). *Languages in Contact. Findings and Problems* [Publications of the Linguistic Circle of New York 1]. New York NY: Linguistic Circle of New York.



Σημείωμα Αναφοράς

Copyright: Αριστοτέλειο Πανεπιστήμιο Θεσσαλονίκης, Ευάγγελος Κουρδής.
«Κοινωνιογλωσσολογία, μετάφραση και πολιτισμική μεσολάβηση. Variations linguistiques».

Έκδοση: 1.0. Θεσσαλονίκη 2014.

Διαθέσιμο από τη δικτυακή

διεύθυνση: <http://eclass.auth.gr/courses/OCRS398/>



Σημείωμα Αδειοδότησης

Το παρόν υλικό διατίθεται με τους όρους της άδειας χρήσης Creative Commons Αναφορά - Παρόμοια Διανομή [1] ή μεταγενέστερη, Διεθνής Έκδοση. Εξαιρούνται τα αυτοτελή έργα τρίτων π.χ. φωτογραφίες, διαγράμματα κ.λ.π., τα οποία εμπεριέχονται σε αυτό και τα οποία αναφέρονται μαζί με τους όρους χρήσης τους στο «Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων».



Ο δικαιούχος μπορεί να παρέχει στον αδειοδόχο ξεχωριστή άδεια να χρησιμοποιεί το έργο για εμπορική χρήση, εφόσον αυτό του ζητηθεί.

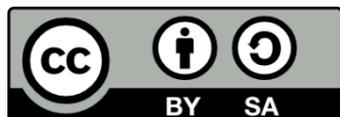
[1] <http://creativecommons.org/licenses/by-sa/4.0/>





Fin de l'unité

Επεξεργασία: <Βασιλική Φούφη>
Θεσσαλονίκη, <Χειμερινό Εξάμηνο 2014-2015>



Ευρωπαϊκή Ένωση
Ευρωπαϊκό Κοινωνικό Ταμείο



ΥΠΟΥΡΓΕΙΟ ΠΑΙΔΕΙΑΣ ΚΑΙ ΘΡΗΣΚΕΥΜΑΤΩΝ
ΕΙΔΙΚΗ ΥΠΗΡΕΣΙΑ ΔΙΑΧΕΙΡΙΣΗΣ

Με τη συγχρηματοδότηση της Ελλάδας και της Ευρωπαϊκής Ένωσης



ΕΥΡΩΠΑΪΚΟ ΚΟΙΝΩΝΙΚΟ ΤΑΜΕΙΟ



ΑΡΙΣΤΟΤΕΛΕΙΟ
ΠΑΝΕΠΙΣΤΗΜΙΟ
ΘΕΣΣΑΛΟΝΙΚΗΣ

Σημειώματα

Διατήρηση Σημειωμάτων

Οποιαδήποτε αναπαραγωγή ή διασκευή του υλικού θα πρέπει να συμπεριλαμβάνει:

- το Σημείωμα Αναφοράς
- το Σημείωμα Αδειοδότησης
- τη δήλωση Διατήρησης Σημειωμάτων
- το Σημείωμα Χρήσης Έργων Τρίτων (εφόσον υπάρχει)

μαζί με τους συνοδευόμενους υπερσυνδέσμους.

